« Pferd. (Esel, Halbesel, Maulesel, Maultier). D. Archäozoologisch ». *Reallexikon der Assyriologie und Vorderasiatischen Archäologie*, 10, 2003-2005, pp. 493-503.

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/25182>

DOI : 10.4000/abstractairanica.25182

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Astrid Nunn, « « Pferd. (Esel, Halbesel, Maulesel, Maultier). D. Archäozoologisch ». *Reallexikon der Assyriologie und Vorderasiatischen Archäologie*, 10, 2003-2005, pp. 493-503. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 44, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/25182> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.25182>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Pferd. (Esel, Halbesel, Maulesel, Maultier). D. Archäozoologisch ». *Reallexikon der Assyriologie und Vorderasiatischen Archäologie*, 10, 2003-2005, pp. 493-503.

Astrid Nunn

- 1 Sur l'apparition et la domestication du cheval, les opinions divergent fortement. Les AA. en tiennent compte, tout en défendant évidemment la leur. L'article, écrit pour un public non spécialisé, débute par la taxonomie et la nomenclature, problématiques, des équidés. Les AA. définissent le plus précisément possible l'expansion du cheval sauvage (en Europe du sud-ouest, de l'Anatolie à l'Asie centrale). Le Proche Orient ne semble pas connaître le cheval domestiqué avant 2500 av. J.-C. D'une part le cheval n'est pas adapté au climat chaud du Proche Orient, d'autre part l'animal de transport est l'âne.
- 2 L'âne sauvage (*equus africanus*) habitait à l'origine l'Afrique et la péninsule Arabique. En Mésopotamie et en Palestine aucun ossement d'âne sauvage n'a été trouvé dans un contexte postérieur au VI^e millénaire. Ce n'est donc pas dans cette région qu'il a été domestiqué. L'âne domestiqué (*asinus*), lui, est documenté dès la fin du IV^e millénaire, à Uruk par exemple. Enfin les hémiones (onagres), mi-âne, mi-cheval, vivaient dans tout le Proche-Orient et sont par exemple représentés sur les reliefs d'Assurbanipal. Leur naturel sauvage interdit d'en faire des bêtes de somme, de selle ou de trait ; on ne peut en aucun cas les harnacher. Contre l'avis de certains, les équidés représentés sur l'« étendard d'Ur » ne peuvent pas être des onagres mais des ânes. Les A, archéozoologues eux-mêmes, sont en meilleure position qu'un philologue ou un archéologue pour juger de cette question. En effet, aucun terme sumérien ou acadien, ni aucune représentation antique ne peut prouver que les onagres remplaçaient les ânes. La découverte de nombreux ossements d'ânes prouve que cet animal jouait un grand rôle comme moyen de transport. À l'inverse de l'Égypte, il n'était pas monté en Orient. Les ossements de

chevaux sont rares, parce que cet animal ne servait pas dans la vie quotidienne. Il ne sera monté qu'à partir du Ier millénaire à des fins essentiellement militaires.

INDEX

Thèmes : 3.0. Généralités

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich